



Première lecture — 1 Rois 8 : 41-43

Salomon prie Dieu d'accueillir favorablement les étrangers

Dans le Temple qu'il avait construit à Jérusalem, Salomon faisait à dieu cette prière : « On entendra parler de ton grand Nom, de la force de ta main et de la vigueur de ton bras. Si donc, à cause de ton Nom, un étranger, qui n'est pas de ton peuple Israël, vient d'un pays lointain prier dans ce Temple, toi, au ciel où tu résides, écoute-le. Exauce toutes les demandes de l'étranger. Ainsi, tous les peuples de la terre, comme ton peuple Israël, vont reconnaître ton Nom et t'adorer. Et ils sauront que ce Temple que j'ai bâti est le lieu où ton Nom est invoqué! »

Psaume 116

Louez le Seigneur, tous les peuples;
fêtez-le, tous les pays!

Son amour envers nous s'est montré le plus fort;
éternelle est la fidélité du Seigneur!

Deuxième lecture — Galates 1 : 1-2, 6-10

Paul cherche à plaire à Dieu et non aux hommes

Moi, Paul, qui suis Apôtre, envoyé non par les hommes, ni par un intermédiaire humain, mais par Jésus Christ et par Dieu le Père qui l'a ressuscité d'entre les morts : avec tous les frères qui m'accompagnent, je m'adresse à vous, les Églises du pays galate. Je trouve vraiment étonnant que vous abandonniez si vite celui qui vous a appelés par la grâce du Christ, et que vous passiez à un autre Évangile. En fait, il n'y en a pas d'autre : il y a seulement des gens qui jettent le trouble parmi vous et qui veulent renverser l'Évangile du Christ. Eh bien! si un jour quelqu'un, même nous, même un ange du ciel, vient annoncer un Évangile différent de l'Évangile que nous vous avons annoncé, qu'il soit maudit! Nous l'avons déjà dit, et je le répète encore : si quelqu'un vient vous annoncer un Évangile différent de celui que vous avez reçu, qu'il soit maudit! Est-ce que, maintenant, je veux me faire approuver par les hommes, ou bien par Dieu? Est-ce que c'est aux hommes que je cherche à plaire? Si j'en étais encore à plaire aux hommes, je ne serais pas serviteur du Christ.

Évangile — Luc 7 : 1-10

Guérison du serviteur du centurion

Lorsque Jésus eut achevé de faire entendre au peuple toutes ses paroles, il entra dans Capharnaüm. Un centurion de l'armée romaine avait un esclave auquel il tenait beaucoup; celui-ci était malade, sur le point de mourir. Le centurion avait entendu parler de Jésus; alors il lui envoya quelques notables juifs pour le prier de venir sauver son esclave. Arrivés près de Jésus, ceux-ci le suppliaient : « Il mérite que tu lui accordes cette guérison. Il aime notre nation : c'est lui qui nous a construit la synagogue. » Jésus était en route avec eux, et déjà il n'était plus loin de la maison, quand le centurion lui fit dire par des amis : « Seigneur, ne prends pas cette peine, car je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit. Moi-même, je ne me suis pas senti le droit de venir te trouver. Mais dis seulement un mot, et mon serviteur sera guéri. Moi qui suis un subalterne, j'ai des soldats sous mes ordres; à l'un, je dis : 'Va', et il va; à l'autre : 'Viens', et il vient; et à mon esclave : 'Fais ceci', et il le fait. » Entendant cela, Jésus fut dans l'admiration. Il se tourna vers la foule qui le suivait : « Je vous le dis, même en Israël, je n'ai pas trouvé une telle foi! » De retour à la maison, les envoyés trouvèrent l'esclave en bonne santé.

